

Questions orales

Pourquoi le ministre a-t-il laissé monter ces taux, puisqu'il devrait savoir quel effet désastreux cela exerce sur les consommateurs, les entreprises et les travailleurs du Canada? Pourquoi laisse-t-il faire cela?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, permettez-moi de dire tout d'abord que la déclaration attribuée au premier ministre par le chef de l'opposition est déformée, comme il faut s'y attendre de sa part.

Des voix: Non.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Les députés d'en face disent non. Je les invite à la lire, à la lire soigneusement, et ils comprendront exactement ce que je viens de dire.

Le député devrait poser sa question de façon un peu différente. Si nous n'agissons pas de la sorte aujourd'hui, si nous ne nous attaquons pas aujourd'hui même au problème de l'inflation et si nous nous laissons déborder par ce problème de l'inflation, ce qui va arriver dans un an ou deux c'est que les problèmes vont être beaucoup plus graves. Les taux d'intérêt seront encore plus élevés. Nous nous retrouverons dans le même pétrin exactement auquel le député a présidé quand il appartenait au gouvernement en 1981-1982 et que nous avons la pire récession qu'on ait connue depuis les années 30.

Une voix: C'est ce que vous êtes en train de créer.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): C'est ce que nous essayons d'éviter par les politiques que nous suivons aujourd'hui.

L'hon. Herb Gray (chef de l'opposition): Monsieur le Président, le ministre des Finances devrait se rendre compte que ce sont ses propres augmentations de taxes et d'impôts—plus de 32 depuis que ce gouvernement est au pouvoir—qui ont créé l'inflation dont il prétend s'inquiéter. S'il est tellement inquiet, pourquoi la provoque-t-il par sa politique fiscale?

Plus précisément, ne sait-il pas que sa politique des taux d'intérêt élevés fait monter le dollar canadien, ce qui a un effet catastrophique sur les exportations qui sont à la base de l'économie canadienne?

Des voix: Honteux!

M. Gray (Windsor-Ouest): Je demande donc une nouvelle fois au ministre, pourquoi permet-il que nos taux d'intérêt et notre dollar soient si élevés? Pourquoi est-il en train, lui et le gouvernement, de nous conduire à la récession?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, ce que nous essayons de faire, c'est justement d'éviter une récession en nous attaquant au problème de l'inflation.

Je compatis. Je comprends l'inquiétude des exportateurs qui disent que le dollar est trop élevé. Je comprends, mais je dis que si nous négligeons le problème, comme l'a fait le gouvernement qu'appuyait le député au début des années 80 et à la fin des années 70, si nous le négligeons, le problème des fabricants et des exportateurs s'aggravera considérablement. C'est pour cela que nous suivons la politique actuelle. Nous traverserons peut-être une période difficile maintenant, mais l'avenir sera bien meilleur que si nous portons atteinte de façon permanente à notre situation concurrentielle beaucoup plus gravement que nous le faisons, nous l'espérons, avec une brève période de taux d'intérêt élevés, que ni mon collègue ni moi-même n'apprécions. La difficulté, c'est que le problème doit être résolu maintenant.

L'hon. Herb Gray (chef de l'opposition): Monsieur le Président, selon l'Association canadienne d'exportation, les politiques du dollar élevé et des taux d'intérêt élevés que préconise le ministre ont déjà grandement nui à la compétitivité des exportateurs canadiens.

• (1420)

La semaine dernière, après une autre augmentation des taux d'intérêt, M. James Taylor, président de l'Association canadienne d'exportation, a déclaré: «Encore des mauvaises nouvelles». Si le ministre communiquait aux entreprises canadiennes un message aussi acceptable et aussi compréhensible qu'il le prétend, pourquoi alors l'Association canadienne d'exportation qualifierait-elle ses politiques de mauvaises nouvelles?

[Français]

Monsieur le Président, l'augmentation des taux d'intérêt la semaine dernière pénalise les petites entreprises et tous les consommateurs, et risque d'entraîner l'économie canadienne dans une récession. Alors, je demande encore une fois: pourquoi le gouvernement insiste-t-il à vouloir créer une récession? Quand le ministre des Finances va-t-il mettre fin à cette politique et commencer à diminuer les taux d'intérêt pour éviter les effets désastreux de cette politique sur notre économie?

[Traduction]

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, j'ai écouté ce que les gens comme M. Taylor disent des politiques qu'adopte actuellement le